

DIEU SAVAIT-IL ? épisode 3

De soulagement il tomba son eau, depuis trop longtemps retenue, contre le mur de l'écurie. L'odeur qui s'en dégagait prouvait que c'en était l'usage. Montures et valet recommandés à l'aubergiste, il s'engouffra dans l'ancre noir au plafond bas, aussitôt alléché par le fumet d'un rôti, rutilant de graisse, tournant et grésillant devant le feu. Des longues tables encombrant la salle, le choix d'Hercule se porta sur la plus proche de l'âtre. La chaleur assoupissait son dos roué, pensa-t-il.

La sobre tenue huguenote, trahissant l'économe austérité du voyageur, effaça tout net le sourire de la garce qui le reçut. « Par tous les Saints » se dit-elle « un hérétique ! Encore un des ces chiche-faces et pleure-pains qui nous veulent interdire les fêtes et les processions. Que le diable emporte ce pisse-froid et sa sévère religion ! »

-Monsieur, dit-elle, souhaite faire bonne chère pour petit prix ?

-Tout juste, rétorqua Hercule que la plaisanterie, émanant de si jolie bouche, avait mis en joie.

-Il lui faudra donc revenir la semaine des quatre jeudis ! lacha la pécore.

-Eh, ma commère, il ne faut point me tabuster ! Etant céans, j'y reste et entends boire et manger à ma suffisance ! dit-il riant de bon cœur sous le regard étonné de l'hôtesse qui, sans plus discuter, lui tourna le dos.

Si ce n'étaient les années qui me pèsent, sans vanterie, je la trouverais bien mieux dans mon lit qu'une puce ! regretta-t-il, soudain rajeunie à la vue de sa croupe rebondie.

La soupe grasse et le vin aigrelet accompagnés de chapon rôti, de cèpes et coulis de groseilles, eurent raison de sa fatigue. Et le sommeil profond qui l'investit, au sortir de ce dîner, le transporta d'un trait, trop las pour se dévêtir, jusqu'à la pointe du jour où quatre coups violents ébranlèrent sa porte. Hissé brutalement de sa torpeur, il supposa une trahison. Stupéfait de ne point reconnaître le piètre confort de ce petit trou de chambre, le vieil homme se remémora non sans peine, qu'il était en voyage et se trouva marri de constater que l'âge lui gâtait ainsi la souvenance.

Sa bourse promptement vidée de deux livres, grevée d'un picotin pour la mule et d'une avoine pour son cheval, il quitta l'auberge. Quatre lieues restaient à parcourir.

Enfin les portes de Nîmes s'ouvrirent sur une ville menant grand train. Chevaux, carrosses, charrettes s'égaillaient dans un désordre fracassant de jurons et de cris, obstruaient les rues étroites encombrées de piétons crottés de boue, chargés de paniers, obstinément acheminés vers quelques emplettes. Tout doux, tout doux, répétait Hercule, flattant l'encolure de sa monture affolée, alors qu'Hylpide arc-bouté, tantôt poussant, tantôt tirant, insultait sa mule paralysée de peur dans ces rues en si grand embarras.

En fin, parvenu chez Claude Brisson, docteur en droit et de passage en sa ville natale, il fit, comme il devait se faire, antichambre longtemps. Reçu, tout somnolent d'attente, l'Ancien déclina titres et blason, émettant le souhait d'obtenir un poste pour son neveu Jehan de Peyris, Seigneur huguenot de Vanmalle et de Tinhac, coseigneur de Chamborigaud et de Chausses, bachelier, n'ignorant rien de ce qui se devait d'être su.

Portant perruque, de taille moyenne, le nez grand, l'avocat au Parlement de Toulouse, assailli de requêtes par ces nobliaux cévenols « mangeurs de châtaignes » comme il se plaisait à les appeler, promit de pourvoir le jeune homme. L'Ancien espérait davantage, comme sa haute silhouette, courbée dans une révérence qui n'en finissait plus, le démontrait. Alors Maître Brisson de belle humeur, sa laissa attendrir et convint qu'il n'aurait nul déplaisir à prendre le jeune homme à son service, ce dont il fut remercié par un joyeux :

« Je voyais bien que vous étiez honnête homme ! »

Lorsque Jehan ouït dire de la bouche de son oncle qu'il était ainsi en fortune, son teint basané, sans doute hérité d'une ascendance maure depuis longtemps sortie des mémoires, prit la couleur gris bleuâtre des écailles de lauzes chapeautant les mas. Sous son poids, la cathèdre qui le reçut gémit de tout son bois. Et Dame Sirmonde, convaincue d'un malheur, aux premiers rugissements du chevalier, accourut autant que son embonpoint le lui permettait. Essaimés dans sa hâte, ses glapissements rallièrent la maisonnée qui, tâches oubliées, lui

emboîta le pas. Un geste seigneurial d'Hercule foudroya les claquements de sabots, et, telle qu'elle était apparue, la valetaille, bien déconfite, en désordre se replia.

L'affrontement dura deux jours. Sous les solives séculaires, la basse-contre du chevalier couvrit les lamentations de la châtelaine, hurlant aussi fort que femme rouée en grève. « Préférant, disait-elle, la mort à une nouvelle séparation ! » Et des cuisines aux martinets, des échoppes aux auberges, du temple à l'église, leurs éclats roulèrent un peu partout, éclaboussant curieux et indifférents du motif de la querelle, fournissant aux bonnes âmes l'occasion de jaser, aux railleurs celle d'en rire. Preuves à l'appui, Hercule argua que l'établissement du nouveau compoix ne manquerait pas d'augmenter la cote de la sesterée de leurs terres. Brandissant la capitation qui, cette année-là, frappait durement les propriétaires, il insista sur l'intransigeance des collecteurs. Ils sont en majorité papistes ! regretta-t-il. La sentant vulnérable, il redoubla d'arguments.

-Il y a plus ! Jetez les yeux Madame, sur les retards de tous les fermiers ! Je ne m'attache pas à un seul, voyez vous-même... il y en a trop ! Ajoutez le gel, les inondations, la grêle !

-Serrez la porte et portez-moi ce livre-là. Je n'entends rien à vos galimatias ! ordonna-t-elle.

Le registre criant d'arrérages, de censives, de lods impayés des catholiques, alors qu'ils vendaient leurs biens, alarma tant Dame Sirmonde, qu'âbimée de douleurs, elle dut se soumettre.

-Ne peut-on contraindre ces grippe-sous ? s'insurgea-t-elle en un dernier sursaut. Mandez les prud'hommes !

-Autant vouloir tirer de l'huile d'un mur ! Ce serait peine perdue ! Ils sont pour la plupart bigots. Pensez-vous qu'ils prêcheront pour notre bourse ?

-Sur ma foi, vous me percez le cœur, soupira-t-elle, aigre-douce de résignation.

-J'entends bien, regrettait Hercule au demeurant fort satisfait de rester maître de la situation, et voudrais bien vous donner contentement... Hélas, il ne tient pas à moi, et si telle est la volonté divine, il nous faut l'accepter.

Si Dame Sirmonde, face à lui, se pliait aux exigences de son temps, la vue du chagrin de son fils la blessait profondément. Quant à Jehan, prostré dans un maintien austère, dédaignant les registres, il restait sourd aux objurgations de son oncle. En vain, Suzon versa sa confiture préférée dans la bouille de sarrasin qu'il affectionnait, confectionna force beignets de châtaignes auxquels il refusa de goûter. Sa mine abattue, son mutisme inhabituel, provoquèrent un tel désespoir chez sa mère que ses joues rondes, noyées de larmes, ne séchaient plus...

-Il n'y a chose au monde qui ne me blesse plus, mon enfant, que de vous voir partir ! lui dit-elle un soir qu'ils étaient seuls. Mais il nous faut accepter et garder espoir. Des jours meilleurs viendront, reprenait-elle, entre deux sanglots secouant sa forte poitrine alors que ses doigts potelés fourrageaient l'abondante chevelure noire de l'adolescent effondré à ses pieds. Notre affliction du temps présent produit en nous le poids d'une gloire infiniment excellente...

-Mère,..Je me ferais scrupules de ne pas vanter bien haut l'esprit qui vous pousse à m'éloigner de vous ! Tout m'était à croire pourtant que j'y pourrais demeurer, le tenant de vous ! reprocha le jeune homme avec brusquerie.

-Je pensais bien que vous iriez à la ville, mon fils...mentait-elle à contre coeur. Il fallait que cela soit ainsi...Mais vous en reviendrez ! affirmait-elle. Prenez patience...Je souhaiterai vos lettres et y ferai réponse... Ainsi me sera-t-il possible de me représenter votre nouvelle vie !

-Ah ! Vous me la baillez belle ! s'emportait le jeune homme. Sans vouloir vous offenser, ma mère, sachez que je ne désire point quitter ces lieux !

-Mon enfant, s'il ne dépendait que de moi ! disait-elle les mains jointes et les yeux au ciel. Mais jugez combien il est nécessaire...Il le faut !

A court de mots, la gorge nouée, il ne lui restait, face à leur impuissance, que le silence où communiait leur détresse commune. Elle souffrait aussi ! Comment le lui faire entendre ? Et loi, très loin, posée au bord du temps et toujours à l'affût, s'ouvrait une plaie vive... Celle, jamais refermée, d'une petite demoiselle chassée de Haute-Rive. Vieux château granitique surplombant la vallée du Tarn... à suivre.....